

RADIO VENCEREMOS

señal de libertad



SERVICE D'INFORMATION

de Radio Venceremos VOIX OFFICIELLE DU FMLN

n° 12

1.8.1984

NOUVELLES BREVES

Grèves et licenciements.

* - Depuis le 16 Juillet, mille employés de l'aéroport international du Salvador (Comalapa) se sont mis en grève, exigeant des augmentations de salaires et de meilleures prestations sociales.

- Ce même jour, 4000 employés du ministère des finances se sont également déclarés en grève.

* - 600 travailleurs de la Commission Exécutive du Rio Lempa (CEL) ont été menacés d'être licenciés par le colonel Jaime Abdul Gutierrez 1), président de cette entreprise d'état, selon une dénonciation réalisée par les porte-paroles syndicaux.

Les dirigeants du syndicat du CEL ont été capturés par l'armée en Août 1980 et n'ont pas été relâchés depuis.

* - D'autre part, une commission d'employés de l'Institut Salvadorien de Transformation Agraire (ISTA) exigea de l'assemblée législative, que cessent les licenciements injustifiés.

L'ISTA participait au programme de réforme agraire qui vient d'être annulé par l'assemblée nationale et début Juillet environ 500 travailleurs ont été licenciés.

Repression - bombardements.

* - Le Comité des Mères de Prisonniers et Disparus Politiques a dénoncé que durant le premier mois d'existence de la nouvelle administration de José Napoleon Duarte, on a enregistré 86 assassinats perpétrés par les escadrons de la mort ainsi que 40 personnes capturés par les groupes para-militaires appartenant à un groupe de sécurité.

D'autre part, le Secours Juridique Chrétien "Archevêque Oscar Romero" a révélé qu'au cours de cette même période 133 civils, non combattants, ont été exécutés de façon arbitraire par les forces armées, les corps de sécurité et organisations para-militaires.

Du 1er au 28 Juin, 47 dénonciations de détentions arbitraires ont été enregistrées et l'armée a effectué 14 opérations militaires provoquant la mort de 43 personnes.

L'organisme humanitaire regrette que l'inquiétante situation des droits de l'homme au Salvador n'aie pas subi de changements positifs.

* - Quatre avions de la force aérienne salvadorienne (FAS) ont bombardé, le 6 Juillet, plusieurs hameaux situés au nord du Cerro de Guazapa, dans le département de Cuscatlan, blessant les paysans et détruisant les cultures ainsi que les habitations, a informé Radio Farabundo Martí.

1) Gutierrez a été membre de la junte militaire démocrate-chrétienne, de 1979 à Juin 1982, qui était alors dirigée par l'actuel président José Napoleon Duarte.

cop. 13001

L'archevêque de San Salvador favorable à une solution à la guerre.

* - A Londres, l'archevêque de San Salvador Mgr. Arturo Rivera y Damas s'est prononcé en faveur d'une solution au conflit (lors de sa tournée en Europe occidentale, qu'il a effectuée fin Juin). Dans une interview à la BBC, il a reconnu que l'occupation de l'usine hydroélectrique du "Cerron Grande" constitue un coup de plus porté au régime et il ajouta que "en réalité, au Salvador il existe deux forces: une armée gouvernementale régulière et le Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale".

Reagan exerce des pressions sur le gouvernement mexicain.

*- Les Etats-Unis exercent des pressions sur le gouvernement Mexicain: Le président nord-américain, Ronald Reagan, a donné l'ordre de réaligner des pressions diplomatiques contre le Mexique pour obliger ce pays à modifier sa politique extérieure en Amérique Centrale. Ceci fait partie d'un plan qui comporte également des sanctions économiques et commerciales.

La CIA réalise des vols d'espionnage.

*- La CIA effectue des vols d'espionnage au-dessus du territoire centre-américain:

Selon une information diffusée le 2 Juillet par le journal anglais "The Guardian", un groupe de spécialistes de la CIA, basé à La Ceiba (Honduras) depuis 18 mois, dirige un programme intense de vols d'espionnage au-dessus de l'Amérique Centrale.

Les nord-américains ont donc créé la compagnie aérienne "Amairco" destinée à couvrir la réalisation de ces vols d'espionnage .

Malgré que le commandement nord-américain nie les faits, ces vols nocturnes de reconnaissance et d'espionnage se poursuivent sur les territoires du Nicaragua, Salvador et d'autres pays d'Amérique Centrale.

L'aide militaire et économique...

*- Le Sénat y la Chambre des représentants nord-américains reprendront leurs débats le 23 Juillet, et parmi les dépenses supplémentaires pour l'année fiscale en cours un point reste indéfini, c'est la sollicitation de 193.100.000 dollars d'aide militaire additionnelle pour l'Amérique Centrale.

Récemment, le président Reagan a transformé en loi la demande d'aide d'urgence qui comprend 61 millions 750 mille dollars pour l'assistance militaire attribuée au Salvador, ce qui porte la somme totale approuvée cette année à 126 millions 550 mille dollars.

Les deux chambres devraient également conclure la discussion au sujet de l'année fiscale 85, pour laquelle le pouvoir exécutif sollicite 132 millions 500 mille dollars d'aide militaire pour le Salvador, 62,5 millions pour le Honduras, et 10 millions pour le Costa Rica.

Une demande de 78 millions de dollars, destinés aux contre-révolutionnaires nicaraguayens, sera prévue au programme des débats, cette sollicitation effectuée par la Maison Blanche a déjà été approuvée par le comité d'intelligence du sénat, mais ceci provoque une forte opposition au sein de la chambre des représentants.

CERRON GRANDE -DESASTRE MILITAIRE DE L'ARMEE

San Salvador, -1er Juillet 84 (Radio Venceremos) - Le contrôle du barrage de "Cerron Grande" et les opérations de guérilla réalisées par le Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale -FMLN- le 28 Juin dernier, ont été considérés par RADIO VENCEREMOS comme un désastre militaire pour l'armée salvadorienne.

Peu de temps avant ces actions, le haut commandement des forces armées et le président Duarte menaient une campagne de propagande impressionnante, affirmant que les troupes gouvernementales conservaient l'initiative militaire dans la lutte de contre-insurrection.

Les forces révolutionnaires ont anéanti un bataillon renforcé lors de la dispute pour le contrôle du barrage; plusieurs dizaines de soldats ont été tués dans trois embuscades, visant à contenir la progression de l'ennemi, tendues par les unités de guérilla sur les voies d'accès au Cerron Grande.

Un communiqué, émis par le commandement général du FMLN, fait ressortir le haut niveau de -synchronisation et de coordination- de ses forces.

Le détachement militaire, chargé de la surveillance du barrage, se composait de 400 effectifs et cette position était considérée par les conseillers nord-américains comme une position militaire imprenable.

Le Cerron Grande, se situe à 55 Km au nord de la capitale et représente le complexe énergétique le plus important du pays qui alimente en électricité de vastes zones du territoire, y compris San Salvador.

En 1976, au moment de la construction son prix s'élevait à 100 millions de dollars, lorsque le gouvernement du colonel Molina entreprit un plan de développement énergétique pour le Salvador.

Le délogement des effectifs gouvernementaux et le contrôle par la guérilla du Cerron Grande, prouve que l'armée est incapable de contrôler des positions extrêmement importantes pour le régime.

En l'espace de 6 mois, les forces révolutionnaires ont frappé des positions vitales pour le gouvernement, dont les plus importantes sont:

- l'attaque de la garnison fortifiée de El Paraiso
- la destruction du pont Cuscatlan, sur le rio Lempa
- l'occupation récente du cerron Grande

La pression militaire exercée par les insurgés obligerait l'armée à céder des points stratégiques de la zone centrale du pays, où les conseillers nord-américains ont concentré des détachements plus importants pour réadapter leurs plans réalisés l'année dernière.

La commandante Mercedes del Carmen Letona, "Luisa", responsable de RADIO VENCEREMOS, a déclaré que la lutte salvadorienne est sur le point de passer à une étape différente de la guerre. Elle assura que les forces de guérilla conservent l'initiative militaire et que malgré les efforts réalisés par le régime, celui-ci n'a pas pu la récupérer et réalise constamment des opérations défensives.

Au cours de la quinzaine antérieure, les bataillons de contre-insurrection ont réalisé une opération infructueuse contre les rebelles, dans l'est du pays et ont souffert environ 250 pertes lors d'action que Radio Venceremos a considéré comme des actions d'usure et de saignement des troupes ennemies.

Le FMLN manifeste avoir développé de nouvelles tactiques militaires du fait d'un accroissement politique de ses forces, qui selon la commandante Luisa, est le résultat d'un contact beaucoup plus large qui s'est établi avec la population paysanne ainsi que les secteurs urbains.

Pendant les 18 mois passés, les guerilleros ont étendu leurs zones de contrôle et d'influence et transféré leurs théâtres d'opérations à des lieux où se trouve concentrée la population, là où se situent les zones économiques les plus importantes du pays.

Pour le régime salvadorien et les conseillers nord-américains la situation se complique beaucoup plus et la perspective de solution pour le gouvernement -selon des observateurs internationaux- semble s'orienter vers la participation directe de troupes nord-américaines.

L'action de Cerron Grande - Vive la lutte héroïque des travailleurs, à bas l'avisement de Duarte- causa environ 500 pertes à l'ennemi et démontra la fragile initiative militaire de l'armée que les officiers et le président Duarte prétendent maintenir.

Malgré les calembours faits par les militaires et le président démocrate-chrétien, tendant à minimiser l'activité rebelle du 28 Juin, celle-ci, exprime la faiblesse dont font preuve les forces armées et le développement croissant du pouvoir révolutionnaire du FMLN.

Les bataillons révolutionnaires qui ont participé à cette opération sont les suivants: "Felipe Peña", "Rafael Aguiñada Carranza" et "Luis Alberto Diaz".

ESPECIAL DEL SERVICIO INTERNACIONAL DEL SISTEMA RADIO VENCEREMOS

— ★ —

SITUATION DES REFUGIES AU HONDURAS.

Entretien avec Hellen, membre d'une délégation d'OXFAM America, qui a visité les camps de réfugiés salvadoriens de Colomocagua et San Antonio au Honduras en Janvier 1984.

Hellen: - OXFAM voulait envoyer une délégation de 24 personnes au Honduras mais, le gouvernement de ce pays a refusé d'accorder un visa de groupe; finalement seulement 4 personnes ont pu s'y rendre.

Le but de notre voyage était d'étudier la situation des réfugiés pour pouvoir en informer OXFAM mais aussi des organismes nord-américains et européens.

Radio Venceremos: - Vous avez visité les camps, pouvez-vous nous dire combien de réfugiés s'y trouvent actuellement?

H: - Nous avons visité le camp de Colomocagua qui compte 7000 réfugiés, puis le camp de San Antonio où en Juin 83 on recensait 500 réfugiés et en Janvier 84 1500, c'est-à-dire, un total de 8500 pour les deux camps.

R.V.: - Pouvez-vous nous décrire la population des camps?

H: - On note une grande majorité de femmes, d'enfants et d'anciens, les hommes sont peu nombreux, on en compte seulement 150 à San Antonio.

R.V.: - Dans quelles conditions vit la population?

H: - Les réfugiés ont construit eux-mêmes les camps, avec l'aide des organismes internationaux ils y ont installé un service d'eau potable. L'alimentation est fournie par le HCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés) mais il existe de nombreux cas de malnutrition. Jusqu'à l'année dernière fonctionnaient des centres de renutrition.

En Janvier 84 le HCR a nié l'existence de ce genre de problème et a coupé l'apport alimentaire accordé auparavant à ces centres.

R.V.: - Les réfugiés salvadoriens ont-ils la possibilité de se déplacer au Honduras?

H: - Pas du tout, car les camps sont encerclés par des militaires honduriens interdisant aux réfugiés de sortir, et les membres des organismes internationaux doivent quitter les camps avant 18 h.

R.V.: - Pouvez-vous nous parler de la sécurité des réfugiés?

H: - Le HCR est là pour assurer la protection des réfugiés mais, "reconnaît" que les camps étant situés en territoire hondurien, les militaires peuvent agir comme ils l'entendent et eux ne peuvent rien contre. Les soldats honduriens pénètrent dans les camps librement et peuvent commettre toute sorte d'exaction. Tout ce que le HCR espère c'est que l'armée l'informe de ses désirs d'aller au camp pour pouvoir les accompagner!

R.V.: - On parle de déplacer les réfugiés vers d'autres zones, les réfugiés ont fait une journée de grève de la faim le dimanche 20 Mai pour protester contre cette mesure. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi on veut les déplacer?

H: -Le HCR est d'accord avec cette mesure car les réfugiés ne peuvent pas se trouver à moins d'une certaine distance de la frontière de leur pays d'origine pour bénéficier de l'aide du HCR, donc, il a toujours voulu les déplacer. Les réfugiés également voulaient quitter la zone frontière à cause du danger qu'ils sentaient lorsque des avions survolaient les camps. A cette époque le gouvernement hondurien ne vou-

lait rien entendre. Mais aujourd'hui, il a changé d'avis et veut à tout prix déplacer les réfugiés qu , eux, ne sont plus d'accord depuis qu'ils ont tout construit. Un déplacement signifierait recommencer à zéro.

Il est manifeste que tout ceci est lié aux manoeuvres militaires qui ont débuté le 23 Mai dans la région. Le gouvernement de Reagan a exprimé le désir de voir la zone frontalière "débarassée de tous ces réfugiés".

R.V.: - Le HCR est un organisme international qui assure la protection des réfugiés. Quelle est sa position par rapport au déplacement?

H: - Le HCR dit qu'il ne peut rien faire contre, et lors de notre visite a déclaré que si les réfugiés s'opposent à cette mesure cela provoquera un conflit et ils en seront responsables. Le HCR soutient que le déplacement permettra de mieux garantir la sécurité des réfugiés. Cependant, il faut préciser qu'ils seront réinstallés à Olanchito près de la base militaire de Puerto Castilla où se trouvent les soldats salvadoriens. De plus dans cette région les paysans honduriens revendiquent plus de terres cultivables et les réfugiés vont être parachutés au milieu d'un autre conflit.

Pour le gouvernement hondurien les réfugiés sont des subversifs, ils sont un danger pour la sécurité nationale. Ils sont considérés comme ennemis. Donc il paraît peu probable que le gouvernement hondurien assure la sécurité des réfugiés, mais le HCR ne tient pas compte de toutes ces données.

*

*- L'Assemblée suspend la réforme agraire:

L'Assemblée Nationale du Salvador vient d'approuver la suspension du programme de remise de terre aux paysans.

Près de 94300 hectares de terres avaient été distribués à plus de 62000 familles, cependant les titres de propriété n'ont jamais été délivrés du fait que les propriétaires d'origine n'ont jamais reçu l'indemnité promise par le gouvernement.

Le vote de l'assemblée représente la troisième défaite législative de Duarte depuis son accession au pouvoir; les deux précédentes furent les élections pour désigner des personnalités conservatrices aux postes de président de la Cour Suprême de Justice, et de procureur général de la République.

Manifestation à San Salvador.

* - Le Comité des Mères de Prisonniers Politiques a réalisé une manifestation devant l'ambassade des Etats-Unis à San Salvador, le 16 Juillet à 10h du matin, pour qu'ils demandent à Duarte d'éclaircir la situation de plus de 5000 disparus.

BILAN MILITAIRE DU MOIS DE JUIN

Pendant le mois de Juin, le FMLN a causé à l'armée une quantité de pertes équivalente à la destruction de plus de deux bataillons d'infanterie: 850 morts et blessés dont 500 lors de l'occupation du barrage "Cerron Grande" et 350 sur le reste du territoire national.

Au cours de cette même période, ont été récupérées plus de 300 armes de guerre, comprenant des fusils, des mortiers, des canons, des grenades et des milliers de munitions de différents calibres, l'ensemble de fabrication nord-américaine.

Activité militaire du FMLN.

Embuscade dans le département de San Miguel:

Le Vendredi 6 Juillet, des forces du FMLN ont tendu une embuscade à un camion de l'armée, dans le département de San Miguel à 139 Km à l'est de San Salvador, provoquant 60 pertes à l'armée.

Radio Venceremos a informé, le 9 Juillet, que le commandement général du FMLN a interdit toute circulation sur les routes principales du Salvador: littorale, la route du nord, la panaméricaine et la route militaire, ainsi que sur les voies secondaires de l'ensemble du territoire.

* - Entre le 9 et le 13 Juillet, le FMLN a réalisé une campagne de contrôle des routes et de sabotage, qui a paralysé 95 % de la circulation à l'est du pays.

*- Le FMLN dément avoir acheté des missiles "Sam 7".

A travers sa station officielle "Radio Venceremos", le FMLN a démenti avoir acheté des armes anti-aériennes de type "Sam 7", comme l'ont annoncé certains médias. Il s'agit d'une "desinformation" par laquelle Reagan prétend justifier et accélérer son escalade militaire en Amérique Centrale.

DECLARATIONS D'UNGO AU PANAMA.

Le président du Front Démocratique Révolutionnaire (FDR), Guillermo Ungo, a affirmé que le FDR-FMLN est décidé a ouvrir un dialogue, "sans pré-conditions", avec le gouvernement salvadorien.

"Nous avons affirmé que le meilleur moyen de nous asseoir à la table des négociations est de le faire sans conditions préalables. Ce qui montre bien une réelle volonté de dialoguer", a dit Ungo.

Le dirigeant salvadorien a déclaré que cette décision du FMLN-FDR de négocier, à "agenda ouvert", a été réaffirmée au président José Napoleón Duarte, durant la visite qu'a réalisée récemment au Salvador l'aspirant présidentiel démocrate, Jesse Jackson.

"Nous avons dit, à ce propos, que le dialogue pour le dialogue n'a pas de sens car celui-ci se transformerait en un jeu d'apparences", a-t-il ajouté.

Pour Ungo, ces conversations doivent aboutir aux négociations car sans celles-ci, il n'y a pas de solution pour le conflit, ce qui constitue l'objectif essentiel, que nous souhaitons et que le peuple salvadorien veut, a-t-il dit.

Un autre élément important, d'après Ungo, c'est qu'il s'agit d'un dialogue sur le conflit salvadorien, entre salvadoriens et qui doit être tenu, donc, en territoire salvadorien.

Il a ajouté que les FMLN-FDR sont en outre décidés à toucher tous les aspects qui puissent mener a des accords essentiels et il a indiqué, a ce propos, qu'il faut discuter, dans toute sa complexité, tout ce qui se rapporte a un cessez-le-feu.

Il a dit que les toutes dernières démonstrations de puissance militaire du FMLN indiquent aux forces armées salvadoriennes "l'impossibilité de nous vaincre et la convenance d'un accord politique, pour sauver des vies, dans les deux parties, et ne pas prolonger le conflit".

"Le seule manière d'éviter une guerre ou de conclure une guerre, a précisé le président du FDR, c'est à travers une victoire militaire ou une solution négociée".

Mais -a-t-il ajouté- "nous sommes en train de proposer une solution négociée, tout en continuant, simultanément, à avancer vers une victoire militaire".

Ungo a exposé clairement que c'est de la part du gouvernement salvadorien et de l'administration de Reagan que viennent les obstacles, les refus et les rejets de ce dialogue.

SYSTEME RADIO VENCEREMOS

52 rue de Crimée

75 019 Paris

tél.: (1) 245 43 26